ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978

CIRCONSCRIPTION DE VERDUN





CHERS COMPATRIOTES,

Je n'ai pas besoin de vous rappeler par un long exposé l'action à laquelle j'ai sans cesse attaché mon nom. Vous m'élisez et me réélisez depuis un temps si lointain que votre adhésion prouve que vous avez apprécié un effort soutenu, consacré à la défense de vos intérêts et de vos droits. Contester mon efficacité consisterait à prétendre que vous avez commis une erreur fréquemment renouvelée depuis 1932. Or, vous ne vous êtes pas trompés depuis un demi-siècle.

Douter de ma capacité intellectuelle et physique à poursuivre mon œuvre serait s'inscrire en faux contre l'affirmation suivante de « L'Est Républicain » du 9 novembre 1977 sous la signature de R. Antoine : « M. André Beauguitte conserve une forme intellectuelle et physique étonnante ».

Je ne m'attarderai donc pas sur les attaques sans consistance concernant mon âge qui ne me crée aucun handicap, convaincu d'ailleurs que les opposants ont toujours quelque chose à critiquer et que, s'ils n'avaient pas ce motif, ils en trouveraient un autre.

A la vérité, je suis voué, par destin, à m'occuper de vos problèmes. Je le fais avec ardeur et conviction. J'ajouterai qu'à une époque difficile et complexe comme celle que nous traversons les moyens essentiels dont un député doit disposer pour aboutir à des résultats positifs sont l'expérience et les relations. Sur ces deux points je ne crains aucune concurrence. Il faut y voir la contre-partie des années qui passent.



Je n'ai nul besoin de développer ici ce qu'a été mon rôle, plus particulièrement durant ces cinq dernières années. La « Dépêche Meusienne » en a relaté l'essentiel, consacré aux jeunes, à la génération en pleine productivité et aux aînés.

J'ai accordé une priorité très nette à l'économique et au social. Les problèmes majeurs qui se posent dans notre circonscription sont de cet ordre.

Ma sollicitude s'est étendue à l'ensemble de la population, qu'il s'agisse des familles, des personnes âgées, de la femme au foyer, des retraités. Je n'ai oublié aucune des catégories humaines : ouvriers, manœuvres, artisans, fonctionnaires, agents des secteurs nationalisés, commerçants, industriels.

En ce qui concerne les A.C., je me suis manifesté dans les propositions de règlement du contentieux demeuré en instance. Je n'ai pas oublié ceux de la guerre d'Indochine ou d'Algérie, ni les soldats de 1939-45, ni les anciens prisonniers de guerre, les veuves, les orphelins, les déportés et les résistants, les évadés et les passeurs.

Quant à l'élévation sociale, voici longtemps que je me suis consacré à la protection des classes les plus défavorisées, avec des résultats tangibles en ce qui touche une progression continue des salaires dont l'indexation sur le coût global de la vie s'impose (S.M.I.C.).

Je n'ai pas oublié les commerçants, les artisans, les travailleurs de toutes catégories et les initiatives en vue de promouvoir l'emploi dans le Nord-Meusien. A ce dernier titre je puis préciser que je suis en train de poursuivre des pourparlers avec la Direction Générale de Citroën et Peugeot pour que le Nord-Meusien ait sa part dans l'implantation du complexe automobile prévu en Meurthe-et-Moselle.

Politiquement parlant, je me dresse de toutes mes forces contre l'Union de la Gauche. Cette affirmation se suffit à elle-même. Je ne dirai rien de mes concurrents. Je ne pense pas que l'attaque soit constructive. Ce qui doit assurer le succès, c'est le plan tracé et suivi. A ce niveau, mon programme relève des objectifs du Chef de l'Etat. M. Raymond Barre l'a souligné dans une lettre du mois dernier, en évoquant ma candidature « placée sous le signe du soutien à l'action du Président de la République ». Le Premier Ministre m'a écrit le 7 février 1978 : « Sachant que vous avez toujours appuyé le Gouvernement lors de votes décisifs, c'est bien volontiers que je vous accorde mon appui.

» Je souhaite ardemment que votre campagne soit couronnée de succès et que vos électeurs vous renouvellent la confiance qu'ils vous ont déjà témoignée ».

J'aurais voulu parcourir toutes les communes de la circonscription de Verdun, mais, si d'autres candidats ont le loisir de passer leur temps à parler, j'ai personnellement mon mandat à accomplir avec la recherche permanente de solutions multiples à des problèmes posés par nos collectivités, sans compter un échange de courrier très important avec de nombreux meusiens qui ont des injustices à réparer, des demandes légitimes dont ils souhaitent l'aboutissement et des aspirations équitables à satisfaire.

Au surplus, chacun de vous a été en contact avec moi et je n'ai pas besoin de me faire connaître comme un débutant.

J'ajouterai que j'ai été en liaison, ces temps derniers encore, avec les instances professionnelles, agricoles, sociales et humaines. Je me suis le plus consciencieusement possible inspiré de leur position dans les scrutins auxquels j'ai participé.

Je crois avoir été aussi un parlementaire vigilant, autant que dévoué et je suis prêt à continuer ma tâche dans ce sens.

Je n'ai jamais subi d'échec sur le plan législatif. Je compte encore sur vous.

Veuille le suffrage universel du Nord-Meusien m'accorder une fois de plus sa confiance.

VIVE LA CIRCONSCRIPTION DE VERDUN !
VIVE LA REPUBLIQUE ! VIVE LA FRANCE !

André BEAUGUITTE

Michel RUFIN

PARTI REPUBLICAIN UNION POUR LA DEMOCRATIE FRANÇAISE
(Majorité Présidentielle)

Imprimerie Meusienne - Montmédy